

ALGÈBRE LINÉAIRE (2)

CHAP. I : ESPACES VECTORIELS

1. Déf: On appelle \mathbb{K} -espace vectoriel (où \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C}) un triplet $(E, +, \cdot)$ constitué d'un ensemble E , d'une loi interne $+$ et d'une loi externe \cdot .

$$+ : E \times E \rightarrow E \quad (\vec{v}, \vec{w}) \mapsto \vec{v} + \vec{w}$$

$$\cdot : \mathbb{K} \times E \rightarrow E \quad (\lambda, \vec{v}) \mapsto \lambda \vec{v}$$

Telles que :

- (i) il existe dans E un vecteur $\vec{0}_E$ (appelé vecteur nul) tel que: $\forall \vec{v} \in E, \vec{v} + \vec{0}_E = \vec{v}$ et $\vec{0}_E + \vec{v} = \vec{v}$
- (ii) La loi $+$ est associative $\forall \vec{u}, \vec{v}, \vec{w}, (\vec{u} + \vec{v}) + \vec{w} = \vec{u} + (\vec{v} + \vec{w})$
- (iii) Tout vecteur de E possède un opposé (note $-\vec{v}$) $\forall \vec{v} \in E / \vec{v} + (-\vec{v}) = \vec{0}_E$ et $(-\vec{v}) + \vec{v} = \vec{0}_E$
- (iv) L'addition $+$ est commutative $\forall \vec{v}, \vec{w} \in E, \vec{v} + \vec{w} = \vec{w} + \vec{v}$
- (v) Et pour tous $\vec{v}, \vec{w} \in E$ et tous scalaires $\lambda, \mu \in \mathbb{K} \quad \lambda(\vec{v} + \vec{w}) = \lambda \vec{v} + \lambda \vec{w}$
- (vi) $(\lambda + \mu)\vec{v} = \lambda \vec{v} + \mu \vec{v}$
- (vii) $\lambda(\mu \vec{v}) = (\lambda \mu) \vec{v}$
- (viii) $1_{\mathbb{K}} \cdot \vec{v} = \vec{v}$

Exemple:

- 1) \mathbb{R} est un \mathbb{R} -espace vectoriel
 \mathbb{C} est un \mathbb{R} -espace vectoriel

Scalaires $\rightarrow \mathbb{R}$
Vecteurs $\rightarrow \mathbb{C} \rightarrow \dim \mathbb{C} = 2 \rightarrow$ base $(1, i)$
 $\rightarrow \dim \mathbb{C} = 1 \rightarrow$ base (3)

- 2) \mathbb{C} peut également être vu comme étant un \mathbb{C} -esp. vect.
3) $M_n(\mathbb{R})$, l'ensemble des matrices carrées $n \times n$ à coefficients réels, est un \mathbb{R} -esp. vect.
4) $\mathbb{R}[X]$, l'ensemble des polynômes à une variable (ex par ex. $ax^2 + bx + c$) et à coefficients réels (a et b et c sont \mathbb{R} et non \mathbb{C}) est un \mathbb{R} -ev. (Le vecteur nul est dans ce cas le polynôme nul $P(x) = 0, \forall x \in \mathbb{R}$).
5) $F(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, l'ensemble des fonctions définies sur \mathbb{R} et à valeur dans \mathbb{R} , est un \mathbb{R} -ev.
Ici le vecteur nul est la fonction nulle $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = 0$.
6) \mathbb{R}^n , l'ensemble des suites réelles, est un \mathbb{R} -ev. et le vecteur nul est ici la suite nulle (constante égale à 0).

Propriétés: Pour tous scalaires $\lambda, \mu \in \mathbb{K}$ et tous vecteurs \vec{u}, \vec{v} dans E . (Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} -ev.)
On a:

$$\textcircled{1} \quad \lambda(\mu \vec{u}) = \lambda \mu \vec{u} \quad \lambda \cdot \vec{0}_E = \vec{0}_E \quad \lambda \cdot (-\vec{u}) = -(\lambda \vec{u})$$

$$\textcircled{2} \quad (\lambda - \mu) \vec{u} = \lambda \vec{u} - \mu \vec{u} \quad 0 \cdot \vec{u} = \vec{0}_E \quad (-\mu) \cdot \vec{u} = -(\mu \cdot \vec{u})$$

Propriété: Si $\lambda \cdot \vec{u} = \vec{0}_E$ alors $\begin{cases} \lambda = 0 \\ \vec{u} = \vec{0}_E \end{cases}$

Demo: Supposons que $\lambda \cdot \vec{u} = \vec{0}_E$

De deux choses l'une, soit $\lambda = 0$, soit $\lambda \neq 0$

Si $\lambda \neq 0$, alors $\frac{1}{\lambda}$ existe: $\lambda \cdot \vec{u} = \vec{0}_E \Rightarrow \frac{1}{\lambda} \cdot \lambda \cdot \vec{u} = \frac{1}{\lambda} \cdot \vec{0}_E \Rightarrow 1 \cdot \vec{u} = \vec{0}_E \Rightarrow \vec{u} = \vec{0}_E$

2) sous-espaces vectoriels:

Déf: Soit $(E, +, \cdot)$ un \mathbb{K} -ev, et soit F une partie de E . On dit que F est un sous espace vectoriel de E si (i) $F \neq \emptyset$

(ii) F est stable par addition $\forall u, v \in F, u + v \in F$

(iii) F est stable par la multiplication par un scalaire $\forall \alpha \in \mathbb{K} \quad \forall u \in F$

Remarques: ① Un sev est un ev au sein d'un ev .

② Un ev E possède toujours $\{\vec{0}_E\}$ et E lui-même.

Théorème: Caractérisation d'un sev : Une partie F d'un \mathbb{K} -ev E est sev de E .

(i) est non vide (ii') F est stable par combinaisons linéaires ic $\forall \alpha, \nu \in F \quad \forall \alpha, \nu \in \mathbb{K}$

$$\alpha u + \nu v \in F$$

Démonstration: \Rightarrow Supposons F soit un sev alors il est évident car $\vec{0}_E \in F$

Hg (ii) Soit $u, v \in F$ soit $\alpha, \nu \in \mathbb{K}$

$u \in F$ et F est un $\text{sev} \Rightarrow \alpha u \in F$ (stabilité par la multiplication par un scalaire)

$v \in F$ et F est un $\text{sev} \Rightarrow \nu v \in F$ (stabilité par la multiplication par un scalaire)

$\alpha u \in F$ et $\nu v \in F \Rightarrow \alpha u + \nu v \in F$ (stabilité par addition)

\Leftarrow Réciproquement: Supposons qu'on ait (i') et (ii') et montrons (i) et (ii) et (iii)

(i') \Leftrightarrow (i) (ii) stabilité par addition d'après (ii'), et en prenant $\alpha=1$ et $\nu=1$ on a $u, v \in F$

$$\Rightarrow u + v \in F$$

(iii) Stabilité pour le produit par un scalaire: d'après (ii') en prenant $\nu = \vec{0}_E$ et $\alpha = 0$ on a

$u \in F \Rightarrow \alpha u \in F \quad (\forall \alpha, \nu \in \mathbb{K}, \forall u, v \in F \text{ on a } \alpha u + \nu v \in F)$

Exemple: Dans $\mathcal{J}^1(\mathbb{R})$ le \mathbb{K} -ev des fonctions définies sur \mathbb{R} on considère la partie $A \in \mathcal{J}^1(\mathbb{R})$

constituée par les fonctions s'annulant en 0.

$A = \{g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} / g(0)=0\}$ (i) $A \neq \emptyset$ car $\sin(x)$, en effet $\sin(0)=0$

(ii') Hg A est stable par combinaisons linéaires Soit $\tilde{g}, g \in A$ et $\alpha, \nu \in \mathbb{R}$

$$(\underbrace{\alpha \tilde{g} + \nu g}_{0})(0) = \underbrace{\alpha \tilde{g}(0)}_{0} + \nu g(0) = 0 + 0 = 0$$

Puisque la fonction $\alpha \tilde{g} + \nu g$ s'annule en 0 c'est que $\alpha \tilde{g} + \nu g \in A \Rightarrow$ on conclue que A est un sev de $\mathcal{J}^1(\mathbb{R})$

Proposition: Soit F, G deux sev d'un \mathbb{K} -ev E alors $F \cap G$ est un sev de E .

L'intersection de deux sev est encore un sev .

Remarque: Plus généralement si $(F_i)_{i \in I}$ est une famille de sev alors $\bigcap_{i \in I} F_i$ est encore un sev de E

Remarque: $F \cap G$ est aussi un sev de F et un de G

Démonstration: Soit F, G deux sev de E et montrons que $F \cap G$ est un sev de E en utilisant la caractérisation des sev .

(i) $\vec{0}_E \in F$ (car F est un sev) et $\vec{0}_E \in G$ (car G est un sev) donc $\vec{0}_E \in F \cap G$ et $F \cap G \neq \emptyset$

(ii') Hg $F \cap G$ est stable par comb. linéaires

Soit $u, v \in F \cap G$ et soit $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$

$u, v \in F \cap G$ donc $u, v \in F$ or F est un ser donc $\alpha u + \beta v \in F$

d'autre part $u, v \in F \cap G$ donc $u, v \in G$ et G est un ser donc $\alpha u + \beta v \in G$

$\alpha u + \beta v \in F$ et $\alpha u + \beta v \in G$ alors $\alpha u + \beta v \in F \cap G$ c'et d'après $F \cap G$ est stable par comb. linéaire.

(ii) et (iii) $\Rightarrow F \cap G$ est un ser de E .

Proposition: Soit F, G deux ser d'un IR- cv alors l'ensemble $F+G := \{u+v : u \in F \text{ et } v \in G\}$ est un ser. On l'appelle la somme.

Démonstration: Soit F et G deux ser de E . HQ $F+G$ est un ser

On a bien $F+G \subset E$ car $\begin{cases} u \in F \Rightarrow u \in E \\ v \in G \Rightarrow v \in E \end{cases} \Rightarrow u+v \in E$

(i) $F+G \neq \emptyset$ En effet $\vec{0}_E \in F$ et $\vec{0}_E \in G$ donc $\underbrace{\vec{0}_E + \vec{0}_E}_{\in F+G} \in F+G$

(ii') HQ $F+G$ est stable par comb. linéaires

Soit w et w' dans $F+G$ et soit $\alpha, \beta \in \mathbb{K}$

HQ $\alpha w + \beta w' \in F+G$

$w \in F+G \Rightarrow w = u+v$ où $u \in F$ et $v \in G$

$w' \in F+G \Rightarrow w' = u'+v'$ où $u' \in F$ et $v' \in G$

$$\alpha w + \beta w' = \alpha(u+v) + \beta(u'+v') = \underbrace{\alpha u + \beta u'}_{\in F \text{ car comb. lin. de vecteurs de } F} + \underbrace{\alpha v + \beta v'}_{\in G \text{ car comb. lin. de vecteurs de } G} = \alpha u + \beta v + \alpha u' + \beta v' = \alpha u + \beta v + (\alpha u' + \beta v')$$

Puisque $\alpha w + \beta w'$ est la somme d'un vecteur de F et d'un G on a $\alpha w + \beta w' \in F+G$

ca'd, $F+G$ est stable par comb. linéaires.

En conclusion, $F+G$ est un ser

Définition: Dans st/ F et G , de E sont dits en somme directe si $F \cap G = \{\vec{0}_E\}$

si tel est le cas, leur ser somme sera noté $F \oplus G$

Proposition: Soit F, G deux ser de E . Si F et G sont en somme directe alors tout vecteur de $F \oplus G$ s'écrit de manière unique, en tant que somme d'un vecteur de F et d'un G .

$\forall w \in F \oplus G, \exists! u \in F, \exists! v \in G / w = u+v$

Si tel est le cas, u est appelé la composante sur F de w , et v la composante sur G de w .

Démonstration: Soit F, G deux ser en somme directe et mq $w \in F \oplus G$ n'a qu'une seule décomposition sur F et G

Soit $w \in F \oplus G$ on ahs $\exists u \in F, \exists v \in G / w = u+v$

Et supposons qu'il existe un second couple (u', v') , $u' \in F$ et $v' \in G$ tel que $w = u' + v'$

$$\begin{aligned} w &= u+v \\ w &= u'+v' \end{aligned} \Rightarrow u+v = u'+v' \Leftrightarrow \underbrace{u-u'}_{\in F} = \underbrace{v-v'}_{\in G} \text{ donc } u-u' \in F \cap G \text{ et } v-v' \in G \cap F$$

$$\text{or } F \cap G = \{\vec{0}_E\} \text{ donc } \begin{cases} u-u' = \vec{0}_E \\ v-v' = \vec{0}_E \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} u=u' \\ v=v' \end{cases}$$

Définition: Deux s.e.v. F et G d'un R-e.v. E sont dits supplémentaires si :

(i) $E = F + G$ et (ii) $F \cap G = \{0_E\}$ (cette somme est unique) on note alors $E = F \oplus G$

Exemple: Dans l'e.v. \mathbb{C} , vu entant que R-e.v.

\mathbb{R} est un s.e.v. de \mathbb{C}

$i\mathbb{R}$, l'ensemble des imaginaires purs, est un s.e.v. de \mathbb{C}

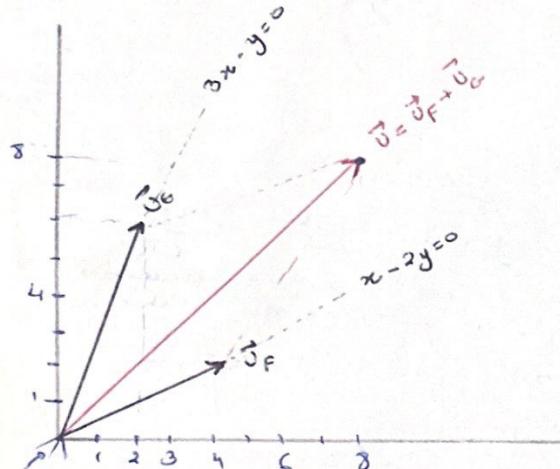
$$\mathbb{C} = \mathbb{R} + i\mathbb{R}$$

2 s.e.v. F et G sont supplémentaires dans E lorsque $F+G=E$ et $F \cap G = \{0_E\}$ ou $E=F \oplus G$

Exemple: Dans \mathbb{R}^2 , en prenant pour s.e.v. F la droite vectorielle d'équation : $x-2y=0$
et pour s.e.v. G , la droite vectorielle d'équation : $3x-y=0$

Le vecteur $\vec{v}(6,8)$ se décompose sur ces 2 s.e.v. supplémentaires en $\vec{v}_F(4,2)$ et $\vec{v}_G(2,6)$

$$\vec{v} = \vec{v}_F + \vec{v}_G$$



$$F \cap G = \{0\}$$

EXEMPLE: dans $\mathbb{C}^{\mathbb{N}}$: s.e.v. des suites réelles convergentes

K le s.e.v. des suites constantes

Z le s.e.v. des suites convergeant vers 0.

Les s.e.v. K et Z sont supplémentaires dans C . $C = K \oplus Z$

$K \cap Z = \{\text{suite nulle}\}$ car la suite nulle est la seule à être à la fois constante et ayant pour limite 0.

D'autre part, on a $C = K + Z$, c.d.d. toute suite convergente est la somme d'une suite constante et d'une suite tendant vers 0.

En effet, soit $(v_n)_{n \in \mathbb{N}} \in C$ et notons $P = \lim_{n \rightarrow +\infty} v_n$

On considère la suite constante (v_n) $v_n = P$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ et la suite (w_n) définie par $w_n = v_n - P$, w_n tend vers 0: $\lim_{n \rightarrow +\infty} w_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} (v_n - P) = P - P = 0$.

On a $(v_n) \in K$ $(w_n) \in Z$ et $(v_n) = (v_n + w_n)$

Remarques: Pour un e.v. donné V peut exister plusieurs couples de s.e.v. supplémentaires.

* Attention à ne confondre les notions de supplémentaires et complémentaires.

* Les notions de s.e.v. en somme directe et de s.e.v. supplémentaires peuvent être généralisées à un nombre fini de s.e.v.